

KALIEMIE ET PERIODE HIVERNALE, L'ACCORD IMPOSSIBLE ?

Tous les professionnels de santé savent que la mesure de la kaliémie est fortement influencée par le prélèvement, et en particulier par la pose prolongée d'un garrot trop serré.

Mais peu savent que le froid peut avoir les mêmes conséquences ! Pourtant, le laboratoire pourrait facilement vous dire pour un jour donné quelle a été la température matinale locale, rien qu'au vu de la moyenne observée des résultats de kaliémie de ce jour !

Par quels mécanismes ?

Il faut savoir que la concentration intra-érythrocytaire du potassium est 25 fois supérieure à sa concentration plasmatique. Le froid comme l'anoxie provoque une fuite extracellulaire du potassium, sans destruction cellulaire, et donc sans hémolyse qui permettrait de la suspecter et de la détecter.

Ainsi, **une fuite extra-érythrocytaire de seulement 4% correspond à une augmentation de la kaliémie de 1mEQ/L.**

Ce qui peut masquer une hypokaliémie même sévère, ou au contraire amener à des contrôles inutiles d'une fausse hyperkaliémie.

Comment l'éviter ?

- ***En ne laissant pas la nuit vos mallettes de prélèvements dans une voiture garée dehors ou dans un garage non chauffé.*** Le froid des tubes suffira en effet à provoquer cette fuite extra-érythrocytaire.
- Une fois prélevés, ***en ramenant vos tubes assez rapidement au laboratoire, ou en attendant, en les laissant dans une mallette (ou un local) tempéré, entre 15 et 25°.***

